

Titre	Problématiques	Sujets canoniques	Mécanismes & enchaînements, indicateurs
INTRO : Développement et changement social en perspective	La croissance et le développement sont des notions proches mais distinctes, la première renvoyant à l'accroissement des ressources dont dispose les membres d'une société, la seconde aux transformations de structures qui favorisent durablement le bien-être. Croissance et développement interagissent entre eux mais aussi avec les changements dans l'organisation sociale (changement social facilitateur ou frein à la croissance).	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir montré que la croissance favorise le développement, vous exposerez les limites de cette relation. - Vous analyserez les effets des gains de productivité sur la croissance. - Une croissance élevée est-elle compatible avec un développement durable ? 	Partage de la VA, Loi d'Engel, industrialisation puis tertiarisation, urbanisation, montée de l'individualisme (les solidarités organiques se développent, les solidarités mécaniques régressent), tendance au développement des interventions de l'Etat : investissements publics dans les infrastructures et apparition d'un système de protection sociale. IDH
Partie 1 : Croissance et développement			
CHAP 1 : Progrès technique et croissance	Le progrès technique permet d'accroître la productivité des facteurs de production et en premier lieu celle du travail. Le progrès technique est le moteur de la croissance par destructions créatrices (d'industries, de B&S, d'emplois, d'organisations du travail, de la DIT...). Il est le moteur de la dynamique du capitalisme.	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir présenté la contribution du travail et du capital à la croissance économique, vous montrerez que ces deux facteurs ne suffisent pas à l'expliquer. - Après avoir montré le lien entre innovation et croissance économique, vous exposerez le rôle des pouvoirs publics dans ce processus. 	Destruction créatrice, déversement, substitution K/L, relation PT/emploi (quel partage des gains de productivité), dynamique de la DIT.
CHAP 2 : Investissement et croissance	L'accumulation du capital et le progrès technique passent par les investissements matériels et immatériels des entreprises et de l'Etat. La décision d'investir est le fruit d'arbitrages complexes entre, essentiellement, <u>anticipations</u> de la demande, des réactions des concurrents et des taux d'intérêt réel.	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir analysé le rôle de la demande dans la décision d'investir, vous montrerez qu'il existe d'autres déterminants de l'investissement. - Après avoir montré que la rentabilité est un déterminant de l'investissement, vous montrerez que la décision d'investir dépend aussi d'autres facteurs. 	Multiplicateur d'investissement, accélérateur, comment se forment les anticipations
CHAP 3 : Les transformations de l'organisation du travail et de l'emploi	L'organisation du travail est étroitement liée au progrès technique et vise elle aussi à accroître la productivité des facteurs, notamment du travail, ce faisant elle transforme les relations de travail et les identités au travail.	<ul style="list-style-type: none"> - Vous montrerez que la division du travail dans l'entreprise, mais aussi entre entreprises, a des effets sur la productivité. - Après avoir présenté l'évolution de l'organisation du travail depuis les années 1960, vous analyserez les effets de cette évolution sur l'emploi. - Les nouvelles formes d'organisation du travail favorisent-elles la croissance économique ? 	Précarisation, individualisation de la gestion de la main-d'œuvre, DDT/productivité, intensification du travail, développement du juste-à-temps dans l'industrie et les services.
CHAP 4 : Emploi et chômage	Complexité de la relation flexibilité/emploi : lorsque la flexibilité (souplesse de l'organisation du travail, souplesse horaire ou du contrat de travail, variabilité des salaires) permet une meilleure affectation et utilisation des ressources, elle est favorable à l'emploi et à la croissance, elle leur devient défavorable quand elle conduit à une fragilisation de la main-d'œuvre et à un accroissement des inégalités (dégradation des débouchés solvables et des qualifications).	Après avoir montré que la flexibilité du travail peut favoriser l'emploi, vous mettrez en évidence les limites de cette relation.	Salarisation, Externalisation, flexibilisation, évolutions du contrat de travail et place des conventions collectives, passage de la logique des qualifications à celle des compétences (individualisation de la gestion de la main-d'œuvre).

Partie 2 : Le changement social

<p>CHAP 5 : Une société mobile ?</p>	<p>La MS est une aspiration forte des sociétés développées, elle résulte de l'influence conjointe de la socialisation primaire, des évolutions structurelles de la population active et des trajectoires scolaires (stratégies d'orientation). Une société plus fluide n'est pas nécessairement une société moins inégale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir montré que la société française s'est moyennisée vous nuancerez ce constat. - Après avoir montré que l'école favorise la mobilité sociale, vous expliquerez pourquoi subsiste un certain degré d'inégalité des chances. - Une société plus mobile est-elle nécessairement moins inégalitaire ? 	<p>Ascension/démotion sociale, mobilité nette/structurelle, reproduction sociale (socialisation et homogamie sociale).</p> <p>Tables de destinée et de recrutement</p>
<p>CHAP 6 : Les transformations de la structure sociale</p>	<p>La réduction des inégalités depuis la deuxième guerre mondiale a permis à certains sociologues de parler de moyennisation de la société. Depuis 2 décennies cette tendance semble à l'arrêt, de nouvelles inégalités (ré-) apparaissent poussant certains à parler de polarisation de la société.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir présenté l'évolution des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) en France depuis 1982, vous mettrez en évidence les facteurs explicatifs de cette évolution. - Après avoir présenté le processus de moyennisation de la société française, vous en montrerez les limites. - Dans quelle mesure les inégalités se sont-elles réduites en France depuis trente ans ? 	<p>Moyennisation/polarisation, tertiarisation, salarisation.</p> <p>Courbe de Lorentz, rapport inter-déciles</p>
<p>CHAP 7 : Conflits sociaux et action collective</p>	<p>Il ne suffit pas qu'un groupe ait des intérêts objectifs communs pour qu'il se mobilise. La classe ouvrière jadis en expansion a longtemps symbolisé l'archétype de la classe sociale mobilisée. Elle connaît aujourd'hui un déclin numérique, symbolique et politique qui affecte sa capacité à se penser et à se mobiliser.</p> <p>Les syndicats jouent un rôle important dans la constitution du droit du travail et l'institutionnalisation de la régulation des conflits du travail, même dans un pays au syndicalisme historiquement peu implanté comme la France.</p> <p>Depuis 30 ans, de nouveaux mouvements sociaux se sont développés, distincts de ceux liés au monde du travail (objets et modalités), eux-aussi engendrent une institutionnalisation des problèmes dénoncés (environnement, discriminations...) en ce qu'ils favorisent leur mise à l'agenda politique et de l'opinion publique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dans quelle mesure les mutations du travail peuvent-elles expliquer la crise du syndicalisme ? - Après avoir expliqué les évolutions du syndicalisme, vous montrerez que les syndicats restent des acteurs importants de l'action collective. - Après avoir montré que l'action collective se transforme, vous exposerez les raisons de cette évolution. 	<p>Identités collectives <-> luttes sociales</p>
<p>CHAP 8 : Inégalités et justice sociale</p>	<p>Les inégalités ne sont pas seulement économiques, elles sont aussi sociales et culturelles. Les inégalités sont donc multidimensionnelles et ont tendance à être cumulatives, elles font système.</p> <p>Les inégalités sont-elles justes/injustes.</p> <p>Les inégalités sont-elles efficaces/inefficace pour la croissance et la cohésion sociale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir montré que l'égalité des chances est un objectif des pouvoirs publics dans les sociétés démocratiques, vous vous interrogerez sur les limites de leur action. - Après avoir caractérisé les inégalités économiques, vous montrerez que d'autres inégalités en constituent un facteur aggravant. - Peut-on justifier l'existence de certaines inégalités dans les sociétés démocratiques ? - Dans quelle mesure la recherche de l'équité suppose-t-elle de lutter contre les inégalités ? 	<p>Le système des inégalités (cumulatives)</p>
<p>CHAP 9 : La cohésion sociale en crise</p>	<p>Toute société repose sur des liens complexes transmis par des instances d'intégration plus ou moins complémentaires (famille, école, travail, syndicat, Etat, bande...). Ces liens sont amenés à se transformer lors du développement économique.</p> <p>Lorsque trop de liens sociaux sont rompus ou absents, on</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vous montrerez que le travail est au cœur de l'intégration sociale, puis que d'autres formes de solidarités existent. <p>Après avoir mis en évidence les évolutions récentes de la famille, vous en présenterez les effets sur sa fonction intégratrice</p>	<p>Exclusion, effet de ciseaux, trappes à inactivité / chômage / pauvreté, urbanisation, montée de l'individualisme</p>

	<p>parle d'exclusion sociale, qui est à concevoir comme un processus de désaffiliation plus que comme un état. La montée de l'individualisme est à la fois synonyme d'émancipation des individus (autonomie) et de risque d'anomie.</p> <p>Dans nos sociétés développées individualistes, la solidarité passe par l'intervention des pouvoirs publics afin d'organiser un système de protection collectif contre les risques sociaux liés au salariat urbain. Mais les coûts collectifs de cette protection (jugés exorbitants par certains) conjugués à son incapacité à réduire certaines poches de pauvreté et d'exclusion (débat sur les trappes à inactivité) conduisent à une mutation de notre système de protection sociale de plus en plus résiduel et conditionnel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir constaté que l'individualisme se développe dans nos sociétés modernes, vous montrerez qu'il est compatible avec l'existence de solidarités. - Après avoir montré que la logique d'assurance a tendance à reculer au profit de la logique d'assistance dans le système français de protection sociale, vous analyserez les conséquences de cette tendance sur la cohésion sociale. - Après avoir rappelé le rôle de l'Etat-providence dans la cohésion sociale, vous en montrerez les limites. - Après avoir expliqué comment le chômage peut être un facteur d'exclusion vous montrerez qu'il n'y conduit pas nécessairement. - Dans quelle mesure un haut niveau de protection sociale et un haut niveau de compétitivité sont-ils compatibles ? 	
Partie 3 : Les enjeux de la mondialisation			
<p>CHAP 10 : Commerce international et croissance</p>	<p>La répartition et la dynamique des avantages comparatifs déterminent la DIT en recomposition continue (destructions créatrices) et donc la répartition des flux de marchandises et de capitaux à travers le monde. Depuis les années 1950, la domination de la doctrine libre-échangiste a entraîné, sous l'égide du GATT puis de l'OMC, une réduction des droits de douane, semble-t-il compensé par l'apparition de barrières non tarifaires et de la montée du régionalisme parallèlement à l'accélération des flux internationaux de biens, services et capitaux (mondialisation). Si les flux de marchandises et de capitaux ont grandement bénéficié de la libéralisation du commerce et de la finance internationale, ils n'en restent pas moins très polarisés sur les régions les plus riches et dynamiques, ignorant presque totalement le continent africain.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir montré que l'ouverture internationale est favorable à la croissance, vous montrerez que cette relation n'est valable que sous certaines conditions. - Après avoir mis en évidence les avantages du libre-échange, vous montrerez que le protectionnisme reste encore d'actualité. - Après avoir montré que la compétitivité repose sur la maîtrise des coûts de production, vous expliquerez qu'elle résulte aussi d'autres déterminants. - Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés ? - Peut-on dire que le libre-échange progresse ? - L'existence de normes sociales et environnementales est-elle un obstacle à la compétitivité des entreprises ? 	<p>DIT, spécialisation, régionalisation, mondialisation, libre-échangisme et développement des barrières non tarifaires, polarisation des flux, destructions créatrices.</p> <p>Taux d'ouverture, taux de couverture, termes de l'échange</p>
<p>CHAP 11 : Les acteurs de la mondialisation</p>	<p>Les FTN sont devenues l'acteur et le vecteur majeurs de la mondialisation mettant en concurrence les territoires et contestant le pouvoir des Etats nationaux en quête de compétitivité. Au-delà du FMI, du BIT et de l'OMC, il n'existe pas encore d'instance mondiale de régulation apte à encadrer le pouvoir économique et financier des oligopoles transnationaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir présenté les principales stratégies des firmes transnationales, vous montrerez leurs effets sur la division internationale du travail. - Après avoir expliqué pourquoi la mondialisation rend nécessaire la mise en place de nouvelles formes de régulation, vous présenterez les difficultés à les mettre en oeuvre. 	<p>Transnationalisation des firmes, constitution d'oligopoles (taille critique / économie d'échelle), délocalisation, dumping social/fiscal / environnemental.</p>
<p>CHAP 12 : Culture et mondialisation</p>	<p>La mondialisation économique exerce un double effet centripète (homogénéisation culturelle / occidentalisation voire américanisation des modes de vie) et centrifuge (revendications particularistes, recherche d'authenticité voire repli identitaire) sur la dynamique des cultures nationales en permanente recomposition. L'exception commerciale dont bénéficie les industries culturelles au nom de la sauvegarde des diversités culturelles (langue, valeurs, coutumes, savoir-faire régionaux) est</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir montré que la mondialisation favorise l'uniformisation culturelle, vous mettrez en évidence les limites de cette relation. 	<p>Acculturation/différenciation culturelle</p>

	régulièrement contestée au nom d'un protectionnisme déguisé.		
CHAP 13 : Intégration européenne et politiques économiques et sociales	<p>Avant l'UEM, l'autonomie des politiques économiques conjoncturelles des pays de l'Europe était remise en cause par les contraintes extérieures et la concurrence monétaire et financière que se livraient les Etats européens entre eux pour attirer les capitaux de plus en plus mobiles au niveau international. La naissance de l'euro devait permettre de lever ces contraintes afin de retrouver une politique monétaire autonome et une ou des politiques budgétaires (coordonnées) efficiente(s), mais l'orientation idéologique libérale des institutions européennes (BCE, pacte de stabilité) a généré de nouvelles contraintes, efficaces en termes de désinflation compétitive, mais délétères en termes de croissance et d'emploi. Incapable de progresser dans l'intégration politique, il ne reste plus que la concurrence fiscale et la modération salariale aux Etats européens pour agir. Ces stratégies non coopératives minent les systèmes de protection sociale européens ainsi que la dynamique de la demande intérieure.</p> <p>Les préférences libérales en matière de politique de la concurrence ont également encouragé les Etats membres à privatiser tout ou partie de leurs industries de réseau chargées de missions de services publics dont la qualité est remise en cause par la logique de la concurrence (rationalisation des coûts).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir présenté les effets positifs attendus des politiques monétaire et budgétaire menées dans la zone euro, vous en montrerez les limites. - Après avoir caractérisé l'évolution des services publics dans les pays de l'Union européenne, vous analyserez ses effets. 	<p>Intégration économique, déréglementations, taux d'intérêt / taux de change, multiplicateur de dépenses, effet boule de neige, taux d'intérêt/inflation, dette/inflation, inflation par les coûts/la demande, trappe à liquidité.</p> <p>Passage de la logique du service public à celle du service universel (minimaliste ou résiduel).</p>